



**Eli Amir**

## *Yasmine*

***Au lendemain de la guerre des Six-Jours, en 1967, le narrateur Nouri Amari est le jeune conseiller aux Affaires arabes d'un ministre israélien.***

***Un jour, il tombe amoureux de Yasmine, la fille d'un journaliste chrétien palestinien.***

### Extrait :

"Le "colonel" Amitaï et moi foncions dans une Jeep à la suite de la voiture de Moshe Dayan, qui devait rencontrer le mufti de Jérusalem, le cheikh Hassan Tahboub. Tout se passa très vite. Dayan sortit de sa voiture ; des officiers, conseillers, journalistes et photo-graphes l'entouraient comme s'il était la divinité prête à dispenser la sainte onction. Il tentait d'échapper à l'anneau de son escorte et des photographes pour parler aux gens du cru. Je me désolai de découvrir ainsi le mont du Temple sans parvenir à apercevoir quoi que ce soit.

Soudain, nous nous retrouvâmes, Amitaï et moi, au milieu du premier cercle, le plus important. A notre grande surprise, le ministre s'assit en tailleur sur le sol et le mufti de Jérusalem en fit de même à son côté. Nous les imitâmes. Le ministre commença la conversation par des amabilités en arabe, puis passa à l'hébreu. Amitaï fit l'interprète entre eux.

Une crainte me taraudait : quinze ans auparavant, non loin de là, sur les marches de la mosquée, l'émir Abdallah, le grand-père du roi Hussein, avait été assassiné. Qu'arriverait-il si quelqu'un s'attaquait, cette nuit, au ministre ? On disait de lui qu'il était sans peur qu'il se mettait en danger pour un oui ou pour un non. C'était folie que de s'asseoir ainsi à l'orientale, sur l'esplanade des Mosquées, entouré d'Arabes dont le monde venait de s'écrouler, avec l'odeur encore fraîche de leurs cadavres sous le nez... Personne ne semblait conscient du danger, le ministre, encore moins.

Je scrutai son visage célèbre dans le monde entier : de beaux traits, une peau aussi brune que la terre, un gros crâne chauve, un sourire narquois un rien voyou, et le bandeau noir. Etait-ce le secret de sa séduction ? Il traînait derrière lui un long cortège de légendes. On disait que, sous le bandeau, l'orbite était vide et qu'il en souffrait horriblement. On disait qu'il n'avait aucune patience, qu'il était irascible. Mais, là, aucune trace : plein de charme, souriant comme un jeune homme... Difficile de détacher son regard du personnage. "